

Concert présenté dans le cadre du



Kurt Weill : Berliner Requiem

Mozart : Requiem

Chœur de chambre Les éléments

Les Passions Orchestre Baroque de Montauban

Direction
Joël Suhubiette

Soprano **Julia Wischniewski**

Alto **Corinne Bahuaud**

Ténor **Nicholas Scott**

Basse **Geoffroy Buffière**

Kurt Weill

(1900–1950)

Berliner Requiem

(1928)

entracte

Wolfgang Amadeus Mozart

(1756–1791)

Requiem

(1791)

Avec le soutien de Derichebourg Atis Aéronautique, la Toulouse School of Economics et le Crédit Agricole de Toulouse



Kurt Weill

(1900-1950)

Berliner Requiem

(1928)

Petite cantate pour ténor, baryton, chœur d'hommes et orchestre

Großer Dankchoral

Grand choral d'action de grâces

Ballade vom ertrunkenen Mädchen

Ballade de la fille noyée

Marterl

Epitaphe

Erster Bericht über den unbekanntem Soldaten unter dem Triumphbogen

Premier poème du Soldat inconnu sous l'Arc de triomphe

Zweiter Bericht über den unbekanntem Soldaten unter dem Triumphbogen

Deuxième poème du Soldat inconnu sous l'Arc de triomphe

Großer Dankchoral

Grand choral d'action de grâces

2018 marquant le centenaire de l'armistice de 1918, **Joël Suhubiette** a choisi d'associer l'ultime chef d'œuvre de **Mozart** au **Berliner Requiem** de **Weill**.

Kurt Weill (1900-1950) compose le **Berliner Requiem** en novembre, décembre 1928, sur commande de la Radio de Francfort. Si la commande initiale correspond à la célébration du dixième anniversaire de la première guerre mondiale, pour **Kurt Weill**, c'est aussi celui de la révolution spartakiste. **Kurt Weill** se lance donc dans une composition engagée prenant pour livret les poèmes de son complice de *l'Opéra de Quat'sous* Bertolt Brecht.

Le **Berliner Requiem** a été composé spécifiquement pour la radio. Nous sommes dans les années 20, c'est le moment des premières rediffusions de concerts et d'opéra. Les compositeurs dont **Kurt Weill** s'attachent donc à poser les bases d'un « *art radiophonique* » en se préoccupant des possibilités offertes par les micros, les conditions acoustiques des studios d'une part mais aussi d'un nouveau public. Il veut « *intéresser des auditeurs* » et prend soin de ne pas « *dérouter l'auditeur novice*. » Sur la forme, il propose donc une cantate profane pour voix d'hommes et un orchestre tout particulier : douze instruments à vent, guitare, banjo, orgue et percussions. La cantate est une forme souple qui lui permet d'enchaîner ballade, lied, chœur homophonique, restant toujours au service du texte. En effet, le **Berliner Requiem** est un cri déchirant sur les horreurs de la guerre. La pièce sera d'ailleurs d'abord censurée par la radio à cause d'un poème citant directement Rosa la Rouge, c'est-à-dire Rosa Luxemburg. Personnage engagé dans la révolution spartakiste, elle fut assassinée le 15 janvier 1919 après plusieurs séjours en prison. Rouée de coups lors d'un interrogatoire, elle reçoit une balle dans la tête et est ensuite jetée dans un canal de Berlin. Si **Kurt Weill** retire le poème, il le remplace par une autre épitaphe similaire de Brecht et on retrouve de nombreuses allusions à la violence de cet assassinat dans les autres poèmes du requiem. Suite à ces modifications, l'œuvre est finalement créée le 22 mai 1929, mais cette censure amènera **Kurt Weill** à démissionner de ses fonctions de rédacteur de la Radio Allemande.

Wolfgang Amadeus Mozart

(1756-1791)

Requiem

KV626 (1791)

- | | |
|---|--|
| I. Introitus
Requiem | IV. Offertorium
Domine Jesu
Hostias |
| II. Kyrie | V. Sanctus |
| III. Sequenz
Dies Irae
Tuba Mirum
Rex Tremendae
Recordare
Confutatis
Lacrimosa | VI. Benedictus |
| | VII. Agnus Dei |
| | VIII. Communio
Lux Aeterna |

Certainement le plus connu de tous les **Requiem**, le **Requiem** de **Mozart** (1756-1791) est une œuvre majeure du répertoire aux aspects dramatiques très intenses. On passe de moments apaisés à de véritables tempêtes ! Les conditions de composition de cette messe des morts sont particulièrement marquantes puisqu'il s'agit du dernier ouvrage de **Mozart** et il reste d'ailleurs inachevé. Cette « *mort en musique* » est composée dans la précipitation à double titre : d'une part, **Mozart** a reçu en même temps deux commandes dans l'été 1791, un opéra - qui sera *La Clémence de Titus* - et un requiem qu'il doit s'engager à livrer l'année suivante. Après avoir jeté sur le papier quelques idées pour le requiem, **Mozart** choisit de se consacrer d'abord à la composition de l'opéra créé le 6 septembre 1791, puis termine un ouvrage qu'il avait commencé plus tôt : *La Flûte enchantée*, son dernier opéra, créé le 30 septembre 1791. Ces deux échéances rapprochées l'ont épuisé complètement et c'est déjà malade qu'il se consacre à l'écriture du **Requiem**. Il meurt le 5 décembre 1791 sans avoir achevé son ouvrage : les premières mesures du *Lacrimosa* sont à peine esquissées. C'est une question d'argent qui permettra à cette œuvre majeure d'être achevée. En effet, Constance, l'épouse de **Mozart**, rencontre des difficultés financières dès le début de l'année 1792. Il est donc important pour elle de pouvoir livrer le **Requiem** pour lequel le commanditaire avait promis une belle somme. Elle fit donc appel à trois élèves de **Mozart** : Franz Xaver Süssmayer, Franz Josef Freytag et Josef Eybler qui complétèrent l'œuvre en suivant les recommandations du maître. Ce contexte de créations a donné lieu à de nombreuses recherches, différentes versions de l'œuvre et un grand travail d'authentification des passages de la main de **Mozart** et il reste quelques mystères. Il n'en reste pas moins une œuvre magistrale à la tonalité générale sombre : la tonalité de ré mineur n'est pas sans rappeler la scène du commandeur dans *Don Giovanni* par exemple, l'absence des bois aigus (flûtes, hautbois) renforce le timbre grave de l'orchestre. Comme souvent dans la musique religieuse, le chœur y tient la partie principale et peut déployer sa magnificence à de nombreuses reprises. Autant de raisons qui font du **Requiem** de **Mozart** un incontournable du répertoire des **Eléments**.

Chœur de chambre Les éléments - Direction Joël Suhubiette

« *Un instrument de haut niveau au service de la musique vocale* »

Depuis sa création par **Joël Suhubiette** en 1997 à Toulouse, le **Chœur de chambre les éléments** est devenu l'un des acteurs principaux de la vie chorale professionnelle française. Récompensés en 2005 par l'Académie des Beaux Arts avec le prix de la Fondation Liliane Bettencourt pour le chant choral et par une Victoire de la musique classique en 2006, **Les éléments** s'illustrent dans les répertoires de la Renaissance à la création contemporaine et commandent régulièrement des œuvres aux compositeurs d'aujourd'hui.

Chaque saison, **Les éléments** se produisent à Paris et sur les principales scènes françaises, dans les festivals, lors de tournées à l'étranger, ainsi qu'à Toulouse et dans la région Occitanie où le chœur de chambre est accueilli en résidence à Odyssud-Blagnac depuis 2001 et à l'Abbaye-école de Sorèze depuis 2006.

Le chœur de chambre les éléments est un ensemble conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, par la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et par la Ville de Toulouse.

Il est subventionné par le Conseil Départemental de la Haute-Garonne.

Il est soutenu par la SACEM, la SPEDIDAM, l'ADAMI et Musique Nouvelle en Liberté.

Les éléments sont membres de la FEVIS, du PROFEDIM et de Futurs Composés.

Joël Suhubiette

Du répertoire a cappella à l'oratorio, de la musique de la renaissance à la création contemporaine, en passant par l'opéra, travaillant en relation avec des musicologues, allant à la rencontre des compositeurs d'aujourd'hui, **Joël Suhubiette** consacre l'essentiel de son activité à la direction de ses ensembles, le chœur de chambre toulousain **les éléments** qu'il a fondé en 1997 et l'ensemble Jacques Moderne de Tours dont il est le directeur musical depuis 1993, avec lesquels il enregistre pour les maisons de disque Virgin Classics, Hortus, Caliope, Ligia, Naïve, l'Empreinte digitale et Mirare. Depuis 2006, il est directeur artistique du Festival des Musiques des Lumières de l'Abbaye-École de Sorèze dans le Tarn. **Joël Suhubiette** a été nommé Officier des Arts et des Lettres par le Ministère de la Culture.

Les Passions - Orchestre baroque de Montauban

Créé par le flûtiste à bec **Jean-Marc Andrieu** à Toulouse en 1986, **Les Passions - Orchestre baroque de Montauban**, est en résidence à Montauban. Ensemble à géométrie variable, il est spécialisé dans la pratique des instruments d'époque. Sa démarche artistique concilie deux principes : le respect des techniques de jeu anciennes et l'interprétation dynamique du discours musical.

L'offre des **Passions** est très variée : petites formations instrumentales, grands oratorios, spectacles historiques (Une soirée chez Riquet, Soirée musicale chez Ingres), mêlant parfois diverses influences (Mirages des sons du sud, musiques taïwanaises des XVII^e et XVIII^e siècles). L'orchestre brille dans divers répertoires : musique baroque française (De Paris à Versailles, La dynastie des Couperin), italienne (Vivaldi fioritura), allemande (Le voyage à Lübeck, Une soirée à Potsdam), anglaise (Ayres and Dances). Le Baroque français méridional qu'il explore avec bonheur est une de ses spécificités.

L'orchestre se produit seul ou en compagnie de chanteurs, sous la direction de son directeur artistique ou de chefs de chœurs qui l'invitent. Il collabore fréquemment avec des ensembles vocaux, **Le chœur de chambre les éléments** (dir. **Joël Suhubiette**) ou le Chœur du Capitole de Toulouse (dir. A. Caiani). Il propose d'originaux spectacles où il se plaît à marier la musique avec le cinéma, le théâtre, la littérature, la danse, voire avec les arts de la table !

Jean-Marc Andrieu

En 1986, **Jean-Marc Andrieu** crée à Toulouse un ensemble instrumental baroque dont la notoriété ne cessera de grandir, et qui deviendra en 1991 l'**Orchestre Baroque de Montauban**, puis **Les Passions** en 2003. A la tête de cet ensemble il est régulièrement invité par de nombreux festivals prestigieux. Au-delà des grands ouvrages et d'œuvres connues du répertoire baroque, **Jean-Marc Andrieu** s'attache à faire revivre des œuvres inédites ou oubliées et montre une âme de découvreur de partitions rares pour lesquelles il réalise un très important travail de restitution. Sa double compétence de chef d'orchestre et chef de chœur, l'amène à participer régulièrement à des programmes et des enregistrements de musique baroque ou lyrique tant en France qu'à l'étranger.